



CLASSIQUES
GARNIER

BLUM (Claude), LAGRANGE (Alain), « *Words in a Corner. Studies in Montaigne's Latin Quotations*, par Mary B. McKinley. "La retraite dévote dans le *Journal de Montaigne*", art. par Hugo Sonnevile », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VI*, n° 11 - 12, 1982 (Juillet – Décembre), p. 116-117

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11832-9.p.0118](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11832-9.p.0118)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1983. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CHAPITRES III, IV, V.

Ces chapitres développent la succession des guerres civiles, en rattachant celles-ci aux rois (Charles IX, Henri III) et à la biographie de Montaigne (le Parlement, la retraite, le voyage en Italie, les deux maires de Bordeaux). D'un règne à l'autre, l'anarchie s'aggrave et Montaigne est au milieu des périls. Le livre III des *Essais* est riche de confidences et d'avertissements (cf. *De la physionomie* (III, 12) et de *l'Expérience* (III, 13) : le chapitre V, *Sous Henri, roi de Navarre et de France*. « *Vires acquirit eundo* » (1589-1592), s'il est important par les espérances du souverain légitime de reconquérir son royaume, contient peu de renseignements sur la vie de Montaigne. Non qu'il se désintéresse de la politique ; on n'imagine pas l'ancien maire de Bordeaux se désintéressant d'un conflit entre son successeur, Matignon, et les Parlementaires ligueurs. En 1590, la légitimité d'Henri IV est officiellement entérinée. Sa correspondance avec le roi associe aux félicitations pour ses victoires des recommandations pour en éviter les excès : la clémence est la vertu principale des princes. Son but essentiel est de compléter encore une fois ses *Essais*, comme en témoignera l'« Exemple de Bordeaux » : « Ce qui rendit Montaigne heureux, et ce qui fait de lui l'un des plus grands poètes du bonheur, c'est de s'être rencontré lui-même au bout de son chemin, et d'avoir vérifié grâce à son livre... en un temps de haines et de contraintes, qu'il n'avait jamais cessé d'être lui-même dans la liberté, l'amitié, l'intelligence de ses *Essais*. »

La conclusion générale du livre reprend ses thèmes généraux sans tomber dans les redites. Mlle Nakam y multiplie les formules heureuses, et termine par une interrogation : « le poids de l'histoire, ou son fardeau » ? Sa complexité interdit toute définition limitative.

Une bibliographie abondante, un index historique, un index des noms propres et une table des matières facilitent l'accès de cet ouvrage plein de probité, et lui confèrent une rare qualité pédagogique : le « jugement » et le savoir s'y épaulent l'un l'autre.

P. MICHEL

Du même auteur, *Au lendemain de la Saint Barthélemy, l'Histoire mémorable du siège de Sancerre*, de Jean de Léry, éd. Anthropos, 1975.

Mary B. McKINLEY,

Words in a Corner. Studies in Montaigne's Latin quotations

French Forum Publishers, novembre 1981, 129 pages.

Dans cet ouvrage écrit en anglais et fortement charpenté, Mary B. Mc Kinley se propose de montrer que le style de Montaigne confronte le lecteur à un certain nombre d'obstacles faits de transitions abruptes et de longues sentences.

Elle va donc prendre pour références trois auteurs qui feront l'objet de ses trois principaux chapitres et que Montaigne cite souvent : Ovide, Horace, Virgile.

Le chapitre consacré à Virgile est d'ailleurs le plus important, il prouve, s'il en était besoin, que Montaigne accorde une place prépondérante à cet écrivain à qui il consacra même le chapitre 5 du livre III, mais qu'il citera tout au long des *Essais*.

La conclusion tendra à montrer que les quelques 1 300 citations dans les *Essais* donnent une approche plus riche des textes mêmes, car Montaigne illustre fort à propos le cheminement de sa pensée, mais donne parfois également une nouvelle formulation de l'écrit d'Ovide, d'Horace ou de Virgile. On ne saurait trop conseiller à des anglicistes qui s'intéressent à la pensée profonde de Montaigne de prendre connaissance de l'ouvrage de Mary B. Mc Kinley qui, sans aucun doute, leur fera découvrir une nouvelle vision des *Essais*.

Alain LAGRANGE

Hugo SONNEVILLE,

« La retraite dévote dans le *Journal* de Montaigne »,
in Mélanges à la mémoire de Franco Simone.
France et Italie dans la culture européenne.
Vol. I : *Moyen Age et Renaissance*

Genève, Slatkine, 1980, 16 × 23,5, XXXII, 596 p., p. 503-512.

L'objet de la contribution de Hugo Sonnevillle est d'examiner quels sont les aspects de la « vie religieuse » que semble retenir Montaigne dans le *Journal de voyage*. La première partie de l'étude devait être consacrée à relever tout ce qui touche à la religion dans le *Journal*. En fait, l'auteur s'arrête essentiellement aux ordres religieux pour remarquer que Montaigne prête attention davantage à la variété des ordres et des congrégations, à leur histoire ou leur activité économique qu'à la liturgie. De cette première partie descriptive, l'auteur tire une analyse où il se propose de « préciser les intérêts religieux » de Montaigne. Le *Journal* nous montrerait un Montaigne « fidèle à l'Eglise romaine », qui apprécie les monastères non « comme des centres liturgiques ou spirituels mais des institutions où se trouvent réunis des savants et des défenseurs de l'orthodoxie ». Pour Hugo Sonnevillle, tout cela témoigne d'une attitude « réservée, voire calculée », beaucoup plus que d'un « fidéisme » discret.

Claude BLUM

Donald M. FRAME and Mary B. MCKINLEY ed.,
Columbia Montaigne Conference Papers

French Forum Publishers (FM 27), Lexington, Kentucky,
novembre 1981, 134 pages.

Cet ouvrage contient les conférences de Messieurs et Mesdames : Claude Blum : *Les Essais de Montaigne. Les signes, la politique, la religion* ; Craig B. Brush : *Montaigne's Surprises* ; Antoine Compagnon : « *On ne peut rien dire de si absurde qui n'ait été dit par quelque philosophe* » ;